

TABLEAU SYNOPTIQUE

DE L'ÉTAT RELIGIEUX	Nature de l'état religieux	Définition. Notre-Seigneur en a posé les bases. Raisons de son institution. Excellence de l'état religieux.
	Formes de l'état religieux	Dans les premiers siècles { Cénobites. Anachorètes.
		Division { D'après leur fin { Instituts contemplatifs. Instituts actifs. Instituts mixtes. D'après leur excellence { Ordres religieux proprement dits. Congrégations religieuses.
	Vocation à l'état religieux	Raisons de la diversité des instituts religieux. La vocation en général. Vocation spéciale à l'état religieux. Conséquences funestes de l'infidélité à la vocation religieuse.
	Obligations de la vie religieuse	Obligation des vœux { Ils obligent en général sous peine de péché mortel. Leur extension particulière est déterminée par les règles. L'émission des vœux impose d'obéir aux supérieurs et aux règles.
		Les règles { Leur but. Obligations qu'elles imposent. Obligation de tendre à la perfection.
Légitimité de l'état religieux	Il est de droit divin. De droit ecclésiastique. De droit naturel. Il n'appartient qu'à l'Église d'approuver ou de supprimer les instituts religieux.	
Utilité de l'état religieux	Pour ceux qui s'y engagent. Pour l'Église. Pour la société civile.	

CHAPITRE XXVI

DES BÉATITUDES ÉVANGÉLIQUES

SOMMAIRE. — 1. Nature des béatitudes. Leur nombre. — 2. Les huit béatitudes selon saint Matthieu. Dons correspondants. Les caractères du chrétien d'après les béatitudes. Ordre des béatitudes. — 3. Les quatre béatitudes selon saint Luc. Vertus correspondantes. Les quatre malédictions.

1. Nature des béatitudes.

1. Quelle est la fin de la morale chrétienne ?
C'est de nous rendre heureux.
2. Quel est le moyen d'être heureux ?
C'est de pratiquer les maximes appelées *béatitudes évangéliques*, qui sont l'abrégé de toute la morale chrétienne.
3. Qu'expriment ces maximes ?
Elles expriment les actes des vertus, principalement les actes des dons que l'Esprit-Saint communique à nos âmes.
4. Pourquoi sont-elles appelées béatitudes ?
Parce que chacune commence par le mot *bienheureux*, et se termine par la récompense accordée à l'acte de la vertu qu'elle exprime.
5. Suit-il de là qu'il y a plusieurs béatitudes ?
Non, car la félicité éternelle est une; mais elle est présentée sous divers noms: *royaume*, *terre promise*, *consolation*, *rassasiement*, etc., suivant les actes de vertu qui y conduisent.
6. La béatitude n'existe-t-elle que dans la vie future ?
Oui, la béatitude parfaite n'existe que dans la vie future; mais on peut ici-bas en goûter les prémices, soit par l'espérance d'en jouir un jour, soit par le contentement que fait éprouver la pratique de la vertu. Par conséquent, ceux que Notre-Seigneur appelle bienheureux doivent recevoir cette double félicité.

7. Combien y a-t-il de béatitudes évangéliques ?

Saint Matthieu en rapporte huit¹, que le Seigneur proclama sur une montagne située en Galilée, près de Capharnaüm, et qui reçut le nom de montagne des Béatitudes. Saint Luc en rapporte quatre², que le Seigneur enseigna dans une plaine, à une grande multitude de peuple.

2. Les huit béatitudes selon saint Matthieu.

Première béatitude.

Bienheureux les pauvres d'esprit, car le royaume des cieux est à eux.

8. Qu'entend-on par pauvres d'esprit ?

On entend par là non seulement les pauvres volontaires qui ont tout quitté pour suivre Jésus-Christ, mais même tous ceux qui ont l'esprit détaché des biens de la terre, qui dans l'opulence sont humbles, sans faste, sans orgueil, sans avidité, et qui dans l'indigence sont contents de leur sort, sans murmure, sans impatience.

9. A quel don du Saint-Esprit appartient cette béatitude ?

A la crainte : Qui craint, dit saint Augustin, ne s'enorgueillit pas.

10. Quel est le royaume des cieux promis aux pauvres d'esprit ?

C'est, dans la vie présente, l'état de grâce par lequel Dieu règne en nous; dans la vie à venir, la gloire éternelle.

11. Quelle est la demande du *Pater* qui correspond à cette béatitude ?

C'est celle où nous disons : *Que votre règne arrive.* Car le désir du ciel ne va pas sans le détachement des richesses.

Deuxième béatitude.

Bienheureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre.

12. En quoi consiste la douceur ?

Elle consiste à surmonter les passions de l'appétit irascible, en agissant toujours à l'égard du prochain avec charité et humilité, sans aigreur, sans dédain, sans jamais opposer l'humeur à la colère.

13. A quel don du Saint-Esprit appartient cette béatitude ?

A la piété : Qui est pieux, dit saint Augustin, ne cède point aux emportements de la colère.

¹ Matth., v, 1-10. — ² Luc, vi, 20-22.

14. Quelle est cette terre promise à ceux qui sont doux ?

C'est : 1° La terre de leur propre cœur, dont ils sont maîtres.
C'est par votre patience que vous posséderez vos âmes¹.

2° La terre du cœur des autres, qu'ils conquièrent par leur amabilité.

Mon fils, accomplissez vos œuvres avec douceur, et vous vous attirerez non seulement l'estime, mais aussi l'amour des hommes².

3° La terre du ciel, appelée la terre des vivants.

Seigneur, *vous êtes mon espérance, mon partage dans la terre des vivants³.*

15. Quelle est la demande du *Pater* qui correspond à cette béatitude ?

C'est celle où nous disons : *Que votre nom soit sanctifié.* On ne peut sanctifier le saint nom de Dieu, agir en vue de la gloire de Dieu, qu'en s'oubliant soi-même; et on ne s'oublie soi-même, que si l'on est doux et humble de cœur.

Troisième béatitude.

Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

16. Quelles sont les larmes dont parle le Sauveur ?

Ce sont celles que le Saint-Esprit fait jaillir dans un cœur fidèle :

Larmes de zèle, à la vue de tant d'outrages à la Majesté divine, de la perte de tant d'âmes rachetées par le sang de Jésus-Christ.

Mes yeux ont répandu des torrents de larmes, parce qu'ils n'ont pas gardé votre loi⁴.

Larmes de pénitence, à la vue de nos péchés et de nos infidélités de chaque jour.

Seigneur, ayez pitié de moi, guérissez mon âme⁵.

Larmes de regret, au souvenir de nos fautes passées.

Seigneur, ne vous souvenez pas des fautes de ma jeunesse⁶.

Larmes de crainte, à la pensée des jugements futurs.

Vous écrivez contre moi des sentences très rigoureuses⁷.

Larmes de tristesse, à la vue de la longueur et des misères de notre exil.

Que je suis malheureux de ce que le temps de mon exil est si long⁸!

¹ Luc, xxi, 19. — ² Eccl., iii, 19. — ³ Ps. cxli, 5. — ⁴ Ps. cxviii, 136. — ⁵ Ps. xl, 4. — ⁶ Ps. xxiv, 7. — ⁷ Job, xiii, 26. — ⁸ Ps. cxix, 5.

Larmes de compassion sur les souffrances de Jésus-Christ.

Il y en a plusieurs..., dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix de Jésus-Christ¹.

Larmes d'espérance, à la pensée des biens éternels qui nous sont préparés.

Je sais que... dans ma chair je verrai mon Dieu².

17. A quel don du Saint-Esprit appartient cette béatitude ?

A la science : Qui a la science, dit saint Augustin, connaît les maux qui l'accablent.

18. Quelle est la consolation promise à ceux qui pleurent ?

Ici-bas, les joies intimes qui dépassent tous les plaisirs du monde. Après la mort, le séjour éternel dans la sainte cité.

Comme les souffrances du Christ abondent en nous, c'est aussi par le Christ qu'abonde notre consolation³. — Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et il n'y aura plus ni mort, ni deuil, ni cris, ni douleur⁴.

19. Quelle est la demande du Pater qui correspond à cette béatitude ?

C'est celle où nous disons : *Que votre volonté soit faite*. Car, dans cette vie d'épreuve, la soumission la plus méritoire à la volonté divine, c'est d'accepter cette tristesse qui produit pour le salut une pénitence stable⁵.

Quatrième béatitude.

Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

20. Quels sont ceux qui ont faim et soif de la justice ?

Ce sont ceux qui mettent à accomplir tous leurs devoirs l'empressement et l'ardeur qu'on met à rechercher la nourriture quand on a faim, et le breuvage quand on a soif.

Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre⁶.

21. A quel don du Saint-Esprit appartient cette béatitude ?

A la force : Qui est fort, dit saint Augustin, marche dans la voie de la justice, en brisant les obstacles des passions.

22. Quel est le rassasiement promis à ceux qui ont faim et soif de la justice ?

C'est ici-bas la pleine satisfaction de leur conscience, qui ne

¹ Phil., III, 18. — ² Job, XIX, 25, 26. — ³ II Cor., I, 5. — ⁴ Apoc., XXI, 4. — ⁵ II Cor., VII, 10. — ⁶ Jean, IV, 34.

leur fait aucun reproche; et dans l'autre vie, la plénitude de l'amour divin, qui sera dans leur cœur comme une fontaine toujours jaillissante¹.

Je serai rassasié lorsque votre gloire m'aura apparu².

23. Quelle est la demande du Pater qui correspond à cette béatitude ?

C'est celle où nous disons : *Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour*. Car la justice est le pain de l'âme. Vivre, pour l'âme, c'est se nourrir, se rassasier chaque jour d'actes de vertu et de sainteté.

Cinquième béatitude.

Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

24. Quels sont les miséricordieux ?

Ce sont ceux qui, touchés des maux du prochain, le soulagent avec affection et autant qu'ils le peuvent, dans ses nécessités corporelles et spirituelles.

25. A quel don du Saint-Esprit appartient cette béatitude ?

Au conseil : Qui a le conseil, dit saint Augustin, sait qu'il se délivre du mal en secourant les malheureux.

26. Quelle est la récompense des miséricordieux ?

Ils trouvent miséricorde auprès de leurs semblables et surtout auprès de Dieu.

Remettez, et on vous remettra. Donnez, et on vous donnera ;... on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis³.

« Mais ceux qui sont inflexibles, insensibles, sans tendresse, sans pitié, sont dignes de trouver sur eux un ciel d'airain, qui n'ait ni pluie ni rosée. »

27. Quelle est la demande du Pater qui correspond à cette béatitude ?

C'est celle où nous disons : *Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.*

Sixième béatitude.

Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.

28. En quoi consiste la pureté de cœur ?

Elle consiste non seulement dans l'observation de la chasteté, mais dans l'exemption de toute souillure du péché et de toute affection au péché.

29. Quelle est la beauté d'un cœur pur ?

C'est une beauté que rien n'égale ici-bas.

¹ Jean, IV, 14; VII, 38. — ² Ps. XVI, 15. — ³ Luc, VI, 37, 38.

« Qu'elle est belle, qu'elle est ravissante, cette fontaine incorruptible d'un cœur pur ! Dieu se plaît à s'y voir lui-même comme dans un beau miroir ; il s'y imprime lui-même dans toute sa beauté. Ce beau miroir devient un soleil par les rayons qui le pénètrent ; il est tout resplendissant. La pureté de Dieu se joint à la nôtre, qu'il a lui-même opérée en nous ; et nos regards épurés le verront briller en nous-mêmes et y luire d'une éternelle lumière¹. »

30. A quel don du Saint-Esprit appartient cette béatitude ?

A l'intelligence : Qui a l'intelligence, dit saint Augustin, voit d'un œil pur ce que l'œil charnel ne peut voir.

31. Quelle est la récompense du cœur pur ?

C'est de recevoir de Dieu ici-bas des effusions plus abondantes de grâces et souvent d'ineffables lumières ; et au ciel, de voir Dieu, de voir toute beauté, toute bonté et toute perfection, le bien et la source de tout bien, de voir Dieu et de l'aimer, d'être rassasié de l'abondance de sa maison, d'être enivré du torrent de ses délices².

32. Quelle est la demande du *Pater* qui correspond à cette béatitude ?

C'est celle où nous disons : *Ne nous laissez pas succomber à la tentation*. Car la pureté du cœur étant exposée aux plus violentes et aux plus terribles tentations, nous demandons instamment à Dieu de nous sauver du péril.

Septième béatitude.

Bienheureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu.

33. Quels sont les pacifiques ?

Ce sont ceux qui aiment la paix, qui travaillent à faire régner, en eux et autour d'eux, la concorde et la bonne harmonie, cherchant toujours à adoucir les mauvais rapports, à prévenir les inimitiés, les froideurs, les indifférences, à réconcilier ceux qui sont divisés.

34. A quel don du Saint-Esprit appartient cette béatitude ?

A la sagesse : Qui a la sagesse, dit saint Augustin, vit en paix avec soi-même et avec ses frères.

35. Pourquoi les pacifiques sont-ils appelés enfants de Dieu ?

Parce que Dieu est appelé le Dieu de paix³, qui fait habiter dans sa maison ceux qui sont d'un même esprit⁴ ; parce que Jésus-Christ, le Fils unique du Père céleste, est le grand pacifi-

¹ Bossuet. — ² Ps. xxxv, 9. — ³ I Cor., xiv, 33. — ⁴ Ps. lxxvii, 6.

icateur, qui a annoncé la paix à ceux qui étaient loin et à ceux qui étaient près, détruisant en lui-même toutes les inimitiés¹, et pacifiant, par le sang qu'il a répandu sur la croix, tout ce qui est sur la terre et dans le ciel².

36. Quelle sera la récompense des pacifiques ?

La grâce d'être enfants de Dieu, grâce qu'ils ont ici-bas et qui se consommera dans la vie future, selon cette parole du Sauveur :

Ils seront enfants de Dieu, étant enfants de la résurrection³.

37. Quelle est la parole du *Pater* qui répond à cette béatitude ?

C'est la préface de cette divine prière : *Notre Père, qui êtes aux cieux*. Dieu est charité⁴ ; il est le Dieu de la paix. Nous ne pouvons l'appeler notre Père que si nous sommes charitables et pacifiques.

Huitième béatitude.

Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux.

38. Quels sont ceux qui souffrent persécution pour la justice ?

Ce sont : 1° ceux qui souffrent pour de bonnes et saintes œuvres, pour des œuvres de piété, de charité et de zèle ; 2° ceux qui portent leur croix tous les jours et persécutent persévèrement en eux-mêmes les mauvais désirs.

39. Quel rapport y a-t-il entre la huitième béatitude et les précédentes ?

Elle est, dit saint Thomas, la preuve et la manifestation des précédentes.

Celui, en effet, qui est affermi dans l'esprit de pauvreté, dans la douceur et dans les autres béatitudes évangéliques, peut endurer pour la justice toutes les persécutions.

La huitième béatitude est donc renfermée dans les sept autres ; elle les résume, et en même temps elle est la plus parfaite de toutes, parce que c'est celle qui porte le plus vivement en elle-même l'empreinte et le caractère du Fils de Dieu, qui a été si violemment persécuté pour la justice.

40. Quelle est la récompense de cette béatitude ?

C'est la possession du royaume de Dieu, comme pour la pre-

¹ Éph., ii, 14-17. — ² Coloss., i, 20. — ³ Luc, xx, 36. — ⁴ I Jean, iv, 8.

mière, la même récompense étant donnée à la pauvreté d'esprit, qui est au fond l'humilité, et à la persécution pour la justice^a.

41. Quelle est la demande du *Pater* qui répond à cette béatitude ?

C'est celle où nous disons : *Délivrez-nous du mal*. Toutes sortes de maux nous accablent en cette vie ; mais le plus grand de tous, ce serait de manquer de courage et de patience au milieu des épreuves. Le mal patiemment supporté n'est plus un mal ; sous l'influence de la grâce, il se change en bien et en mérite, il se transforme en félicité. Nous devons donc demander d'être délivrés du mal de l'impatience et du découragement.

Les caractères du chrétien d'après les béatitudes.

42. Quels sont, d'après les béatitudes, les caractères du chrétien ?

Ces caractères sont au nombre de huit : 1^o l'esprit de pauvreté ou l'humilité ; 2^o la douceur ; 3^o les larmes ou l'acceptation des peines de la vie présente ; 4^o l'amour de la justice ; 5^o la miséricorde ; 6^o la pureté de cœur ; 7^o l'amour de la paix ; 8^o la souffrance pour la justice.

43. Quels sont les caractères opposés ?

Ce sont : 1^o l'esprit de propriété ou de richesse, et par suite l'orgueil ; 2^o l'aigreur ; 3^o l'amour du plaisir ; 4^o l'injustice ; 5^o la dureté ; 6^o la corruption du cœur ; 7^o l'esprit de querelle et de brouillerie ; 8^o l'impatience dans les afflictions, et la crainte qui fait abandonner la vérité et la justice.

Ordre des béatitudes.

44. Quel est l'ordre dans lequel sont exposées les béatitudes ?

Les trois premières ont pour but d'écarter les obstacles que la fausse félicité met au bonheur futur. Les deux suivantes indiquent les devoirs à remplir pour mériter ce bonheur. La sixième et la

^a « La fin est à chacune des huit béatitudes, car c'est partout la félicité éternelle sous divers noms. A la première béatitude, comme royaume. A la seconde, comme la terre promise. A la troisième, comme la véritable et parfaite consolation. A la quatrième, comme le rassasiement de tous nos désirs. A la cinquième, comme la dernière miséricorde qui ôtera tous les maux et donnera tous les biens. A la sixième, sous son propre nom, qui est la vue de Dieu. A la septième, comme la perfection de notre adoption. A la huitième, encore une fois, comme le royaume des cieux. Voilà donc la fin partout ; mais comme il y a plusieurs moyens, chaque béatitude en propose un, et tous ensemble rendent l'homme heureux.

« Si le sermon sur la montagne est l'abrégé de toute la doctrine chrétienne, les huit béatitudes sont l'abrégé de tout le sermon sur la montagne. » (BOSSUET.)

septième nous apprennent en quoi consiste ce bonheur. La huitième béatitude résume les autres.

45. Comment les trois premières béatitudes écartent-elles les obstacles au bonheur futur ?

Les obstacles au bonheur futur se trouvent dans la vie voluptueuse, c'est-à-dire dans l'abondance des biens extérieurs et dans les jouissances des passions.

Les biens extérieurs sont de deux sortes : les richesses et les honneurs. Les passions appartiennent, soit à l'appétit irascible, soit à l'appétit concupiscible.

Or la première béatitude nous inspire le mépris des biens extérieurs : Heureux les *pauvres d'esprit*, c'est-à-dire ceux dont le cœur est humble et détaché des richesses. La deuxième béatitude surmonte les passions de l'appétit irascible : Heureux ceux qui sont *doux* ; et la troisième, les passions de l'appétit concupiscible : Heureux ceux qui *pleurent*, c'est-à-dire ceux qui non seulement rejettent les faux plaisirs, mais recherchent la douleur de la mortification et les larmes de la pénitence.

46. Quels sont les devoirs à remplir pour mériter le bonheur de la vie future ?

Ce sont : 1^o les devoirs de justice : Heureux ceux qui ont faim et soif de la *justice* ; 2^o les devoirs de charité : Heureux les *miséricordieux*.

47. En quoi consiste la béatitude finale ?

Dans la vision de l'essence et de la vie intime de Dieu : Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils *verront Dieu*.

3. Les quatre béatitudes selon saint Luc.

48. Quelles sont les quatre béatitudes selon saint Luc ?

Ces quatre béatitudes, abrégé des précédentes, sont ainsi formulées :

1^o Bienheureux, vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous.

2^o Bienheureux, vous qui maintenant avez faim, parce que vous serez rassasiés.

3^o Bienheureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez.

4^o Vous serez heureux, lorsque les hommes vous haïront, vous retrancheront de leur compagnie, vous injurieront, et rejetteront votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme.

49. A quelles vertus peut-on attribuer ces quatre béatitudes?

On peut, avec saint Ambroise, les attribuer aux quatre vertus cardinales.

1° *Tempérance.* — *Bienheureux, vous qui êtes pauvres*, parce que, par la tempérance, vous vous abstenez du mal dans les séductions des jouissances terrestres.

2° *Justice.* — *Bienheureux, vous qui maintenant avez faim*, car vos souffrances vous font compatir aux souffrances de vos frères, et trouver la justice dans les œuvres de miséricorde.

3° *Prudence.* — *Bienheureux, vous qui pleurez maintenant*, parce que la prudence vous fait comprendre la fragilité des choses caduques de la terre, et la malice de votre cœur corrompu par le péché.

4° *Force.* — *Vous serez heureux, lorsque les hommes vous haïront*, à cause de vos vertus et de votre foi, car la force vous donnera le courage d'endurer les persécutions, de combattre le bon combat, et de mériter la couronne de gloire.

Les quatre malédictions.

50. Quelles sont les malédictions que Notre-Seigneur a jointes aux quatre béatitudes rapportées en saint Luc?

A chacune de ces béatitudes, Notre-Seigneur a joint une malédiction contre ceux qui les méprisent¹:

1° Malheur à vous, riches, parce que vous avez votre consolation.

2° Malheur à vous qui êtes rassasiés des biens de la terre, parce que viendra le temps où vous aurez faim, et où vous manquerez de tout.

3° Malheur à vous qui riez maintenant et qui vous laissez emporter aux joies du siècle, car vos joies seront changées en pleurs.

4° Malheur à vous, lorsque les hommes vous applaudiront, car c'est ainsi qu'on faisait aux faux prophètes.

51. Que devons-nous conclure de là?

Que le chemin du vrai bonheur, du bonheur éternel, c'est l'amour de la pauvreté et des souffrances.

RÉSUMÉ

Nature des béatitudes. — Le moyen de nous rendre heureux, c'est de pratiquer les maximes appelées *béatitudes évangéliques*, qui sont l'abrégé de la morale chrétienne. Ces maximes expriment les actes des vertus, principalement les actes des dons que l'Esprit-Saint communique à nos âmes. — Saint Matthieu

¹ Luc, VI, 24-26.

rapporte huit béatitudes, que le Seigneur proclama sur une montagne située en Galilée; et saint Luc en rapporte quatre, que le Seigneur enseigna dans une plaine, à une grande multitude de peuple.

Les huit béatitudes selon saint Matthieu. — *Bienheureux les pauvres d'esprit, car le royaume des cieux est à eux.* — Par pauvres d'esprit, on entend non seulement les pauvres volontaires qui ont tout quitté pour suivre Jésus-Christ, mais encore tous ceux qui ont l'esprit détaché des biens de la terre. — Cette béatitude appartient au don de crainte de Dieu. — Le royaume des cieux promis aux pauvres d'esprit, c'est : dans la vie présente, l'état de grâce; dans la vie future, la gloire éternelle.

Bienheureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre. — La douceur consiste à surmonter les passions de l'appétit irascible, en agissant toujours à l'égard du prochain avec charité et humilité. — Cette béatitude appartient au don de piété. — La terre promise à ceux qui sont doux, c'est la terre de leur propre cœur, celle du cœur des autres, et la terre du ciel appelée terre des vivants.

Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. — Les larmes dont parle le Sauveur sont celles que le Saint-Esprit fait jaillir dans un cœur fidèle : larmes de zèle, de pénitence, de regret, de crainte, de tristesse, de compassion et d'espérance. — Cette béatitude appartient au don de science. — Les consolations promises à ceux qui pleurent sont, ici-bas, des joies intimes dépassant tous les plaisirs du monde, et après la mort le séjour du ciel.

Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. — On a faim et soif de la justice, quand on met un grand empressement à accomplir tous ses devoirs. — Cette béatitude appartient au don de force. — Le rassasiement promis à ceux qui ont faim et soif de la justice, c'est ici-bas la pleine satisfaction de leur conscience, et, dans l'autre vie, la plénitude de l'amour divin.

Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. — Les miséricordieux sont ceux qui, touchés des maux du prochain, le soulagent avec affection et de tout leur pouvoir. — Cette béatitude appartient au don de conseil. — Les miséricordieux trouveront miséricorde auprès de leurs semblables et surtout auprès de Dieu.

Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu. — La pureté de cœur consiste non seulement dans l'observation de la chasteté, mais encore dans l'exemption de toute souillure du péché et de toute affection au péché. Rien n'égale ici-bas la beauté d'un cœur pur. — Cette béatitude appartient au don d'intelligence. — La récompense du cœur pur est de recevoir de Dieu en cette vie des effusions plus abondantes de grâce et souvent d'ineffables lumières, et au ciel, de voir Dieu et de l'aimer.

Bienheureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu. — Les pacifiques sont ceux qui, aimant la paix, travaillent à faire régner la concorde en eux et autour d'eux. — Cette béatitude appartient au don de sagesse. — Les pacifiques sont appelés enfants de Dieu, parce que Dieu est appelé le Dieu de paix, et parce que Jésus-Christ, le fils unique du Père céleste, est le grand pacificateur.

Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux. — Ceux qui souffrent persécution pour la justice sont ceux qui portent leur croix tous les jours et qui souffrent pour des œuvres de piété, de charité et de zèle. — La huitième béatitude est la preuve, la manifestation et le résumé de toutes les autres. — La récompense de cette béatitude est la possession du royaume de Dieu.

Les trois premières béatitudes ont pour but d'écarter les obstacles que la

fausse félicité, c'est-à-dire l'abondance des biens extérieurs et les jouissances des passions, met au bonheur éternel. Les deux suivantes indiquent les devoirs de justice et de charité qu'il faut remplir pour mériter ce bonheur. La sixième et la septième nous apprennent en quoi consiste ce bonheur. La huitième résume les autres.

Les quatre béatitudes selon saint Luc. — Les quatre béatitudes selon saint Luc sont l'abrégé des précédentes. Elles ont un rapport direct avec les quatre vertus cardinales.

A chacune de ces béatitudes, Notre-Seigneur a joint une malédiction contre ceux qui les méprisent.

TABLEAU SYNOPTIQUE

LES BÉATITUDES ÉVANGÉLIQUES	Les béatitudes en général	Leur nature	} Elles sont l'abrégé de la morale. } Elles expriment les actes des vertus.	
		Leur nombre		} Huit, selon saint Matthieu. } Quatre, selon saint Luc.
	Les huit béatitudes selon S ^t Matthieu	Rapport des béatitudes avec les dons du Saint-Esprit	1 ^{re} béatitude	
			2 ^e béatitude	
			3 ^e béatitude	
			4 ^e béatitude	
			5 ^e béatitude	
			6 ^e béatitude	
			7 ^e béatitude	
			8 ^e béatitude	
Les quatre béatitudes de S ^t Luc	Ordre des béatitudes	} Les 3 premières écartent les obstacles. } Les 2 suivantes indiquent les devoirs. } Les 6 ^e et 7 ^e marquent la nature du bonheur. } La dernière les résume.		
		} Énumération de ces béatitudes. } Elles sont l'abrégé des précédentes. } Leur rapport avec les quatre vertus cardinales. } Malédiction contre ceux qui les méprisent.		

ÉPILOGUE

PERFECTION DE LA MORALE CHRÉTIENNE

En dehors du christianisme, on ne trouve pas un seul système de morale qui ne présente de graves défauts. Seule, la religion chrétienne nous offre une morale formant un ensemble parfait et harmonieux, où tout se tient et s'enchaîne.

Les préceptes y sont fondés sur le dogme révélé. Pour le chrétien, le principe du devoir n'est pas simplement, comme dans la philosophie purement rationnelle, la notion abstraite du bien, la froide conception de la loi, mais Dieu, le Bien réel, la Loi vivante, la Justice éternelle, la Sainteté immuable. Nous devons aimer et faire le bien, parce que Dieu l'aime et l'ordonne; haïr et éviter le mal, parce qu'il le haït et qu'il le défend; nous devons nous réjouir du bien, parce que Dieu s'y complait; nous affliger du mal, parce que le mal l'offense.

Quant aux préceptes eux-mêmes, ils se ramènent tous à l'obligation d'aimer Dieu d'un amour souverain, jusqu'au sacrifice de nous-mêmes. Par cette obligation, il n'est pas de vertu qui ne soit recommandée jusqu'au plus haut degré de perfection, et il n'est pas de vice qui ne soit proscrit, pas de léger défaut qu'il ne faille combattre.